

ceux qui veulent être de leur temps. On prostitue le nom de liberté pour revendiquer les pires licences. Le vice s'affiche avec cynisme. Et pourquoi pas? On l'acclame partout, du moins dans les villes. Pourquoi se cacherait-il? Il est à la mode. L'amour du plaisir s'accroît suivant une progression terrifiante...

Et ainsi nous allons! Où? Là où sont allées les vieilles sociétés païennes: à la décadence, à la mort! L'agonie peut tarder, puis durer: la mort est certaine. Les nations comme les individus s'épuisent dans les enivrements malsains où l'on dépense la substance de sa force.

Cet abaissement de la morale publique nous fut clairement manifesté au commencement de novembre dernier. Les premiers magistrats de certaines villes, influencés sans doute par des intéressés, sont allés jusqu'à recevoir officiellement une troupe d'actrices,—des *étoiles*, disait-on! L'analogie est si lointaine que l'on tombe dans une monstrueuse équivoque. Des étoiles! Pour voir les étoiles il faut lever la tête et regarder en haut. A moins qu'il ne faille chercher dans les marais. Mais les lueurs phosphorescentes qui parfois s'en dégagent ne sont que des produits de décomposition. Les myopes peuvent s'y tromper. Ils n'ont pas le droit de tromper les autres. Etoile! Mot évocateur de pure beauté. Par quel sans-gêne l'applique-t-on à des personnes qui s'agitent sur les tréteaux au profit des passions et qui allument d'autres feux que ceux qui brillent au firmament!

Que l'on nous comprenne bien, ce n'est pas la réputation personnelle que nous attaquons, ni la valeur morale individuelle que nous mettons en doute. Nous attaquons la profession: nous ne nous chargeons nullement de juger les individus. Si nous mentionnons ce fait particulier, c'est qu'il nous inspire des réflexions d'ordre général que nous ne répèterons jamais assez. C'est que nous voyons dans cette réception la glorification, non pas seulement des personnes, mais de l'oeuvre à laquelle elles donnent leur vie. C'est le "cinéma corrupteur" qui en profite et nous croyons qu'il est plutôt du devoir des premiers magistrats d'enrayer ce fléau que de contribuer à sa propagation. C'est pourquoi nous leur répétons la vieille formule du sénat romain: "Caveant consules, ne quid detrimenti respublica capiat"! Et